



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
DE L'AGROALIMENTAIRE
ET DE LA FORÊT

Agreste Conjoncture

Animaux de boucherie



Avril 2016

Infos rapides

Bovins – Enquête cheptel novembre 2015 – Résultats français et européens

Hausse du cheptel bovin allaitant français en 2015

Au 31 décembre 2015, l'effectif du cheptel bovin français atteint 19,4 millions de têtes, en hausse de 135 000 têtes (+0,7%) par rapport à l'année précédente. Le troupeau allaitant augmente très légèrement de 1,5% mais le troupeau laitier reste stable (-0,4%), dans un contexte économique peu favorable à la relance de la production de lait

Si la production nationale bovine a progressé en 2015, les prévisions de production pour 2016 tablent cependant sur une quasi stabilité par rapport à 2015.

En 2015, l'effectif total du cheptel bovin dans l'Union européenne s'établit à 89 millions de têtes, soit 0,8% de plus qu'en 2014. A l'instar de la France, l'effectif de vaches laitières recule dans les principaux pays producteurs de l'UE. Dans le même temps, l'effectif de vaches allaitantes progresse dans tous les pays. Les prévisions de production européenne de viandes de gros bovins pour 2016 sont variables selon les pays producteurs.

Sommaire

Les effectifs du cheptel bovin en France	page 2
Une baisse du cheptel de vaches de race laitière en 2015	
La production de viande bovine en France	page 4
La production bovine devait se maintenir en 2016	
La situation dans l'Union Européenne	page 6
Fin 2015, les effectifs de vaches allaitantes en hausse dans l'UE	

Sources et définitions page 11

Pour en savoir plus page 11

Les effectifs du cheptel bovin en France

Les faits marquants : Une baisse du cheptel de vaches de race laitière en 2015

L'année 2015 confirme la tendance à la hausse du cheptel bovin observée depuis 2012. Fin 2015, le nombre de bovins détenus dans les 190 000 exploitations d'élevage s'élève à 19,4 millions de têtes, en hausse de 135 000 têtes (+0,7%) par rapport à l'année précédente. A l'inverse, le nombre d'exploitations possédant des bovins a diminué de 5 000 unités.

L'ensemble des gros bovins, animaux âgés de plus d'un an, compte 13,8 millions de têtes, soit 71% du cheptel. Les vaches représentent 41% des effectifs totaux, les génisses 24% et les mâles de plus d'un an 7%. Parmi les vaches, celles appartenant à une race allaitante sont un peu plus nombreuses que les races laitières, 4,2 millions contre 3,7 millions. Les animaux de moins d'un an se répartissent pour les deux tiers en veaux de moins de 8 mois.

L'augmentation du cheptel bovin est due essentiellement à la hausse du cheptel de gros bovins (plus d'un an) qui a gagné plus de 63 000 têtes par rapport à l'année précédente. Le nombre de veaux de moins de 8 mois progresse, avec une augmentation de 58 000 têtes (+1,5%) alors que le nombre de jeunes bovins de 8 à 12 mois augmente de 13 000 têtes. Parmi les gros animaux, l'effectif de génisses de 12 à 24 mois augmente de 75 000 têtes et celui des vaches de 32 000. Les effectifs de mâles de 24 mois et plus sont stables. Les génisses de 24 mois et plus diminuent de 12 000 têtes et les mâles de 12 à 24 mois perdent 32 000 têtes.

L'augmentation du cheptel bovin est liée également à la hausse du troupeau allaitant dont le nombre

d'animaux gagne 165 000 têtes (+1,5%) alors que le troupeau laitier reste stable (-0,4%). Cette stabilité du troupeau laitier s'inscrit dans la tendance des dernières années, dans un contexte économique n'ayant pas favorisé la production laitière après la suppression des quotas en avril 2015.

Parmi les gros bovins, l'effectif de vaches allaitantes augmente de 69 000 têtes alors que le nombre de vaches laitières diminue de 37 000 têtes.

Dans l'ensemble du cheptel, les bovins issus de races allaitantes représentent 58% des effectifs contre 42% pour les races laitières. Trois races concentrent près des deux tiers de l'ensemble du cheptel bovin : la Prim'Holstein, avec 5,6 millions de têtes soit 29% du cheptel, la Charolaise, 4,2 millions de têtes (22%) et la Limousine, 2,8 millions de têtes (14%).

Parmi les 3,7 millions de vaches laitières, deux sur trois sont des Prim'Holstein. L'effectif de Prim'Holstein est en léger repli de 20 000 têtes. Pour les vaches allaitantes, les Charolaises et Limousines représentent également deux vaches sur trois et progressent respectivement de 6 000 et 30 000 têtes.

Le cheptel de vaches de races laitières est très concentré dans les départements de l'Ouest de la France. Les régions Bretagne, Normandie et Pays de la Loire détiennent la moitié du cheptel de vaches de type laitier répartis dans 35 000 exploitations.

Les indicateurs

Une baisse du cheptel de race laitière en 2015

	2014 (milliers de têtes)	2015 (milliers de têtes)	Variation 2015/2014	
			en %	effectifs
Gros bovins (plus de 12 mois)	13 725	13 788	0,5	63
dont vaches	7 841	7 872	0,4	32
dont génisses de 24 mois et plus	2 037	2 025	-0,6	-12
dont génisses de 12 à 24 mois	2 524	2 599	3,0	75
dont mâles de 24 mois et plus	430	431	0,2	1
dont mâles de 12 à 24 mois	894	862	-3,6	-32
Jeunes bovins (8 à 12 mois)	1 681	1 694	0,8	13
Veaux (moins de 8 mois)	3 865	3 924	1,5	58
Ensemble des bovins	19 271	19 406	0,7	135
Races laitières	8 223	8 193	-0,4	-30
dont vaches	3 699	3 661	-1,0	-37
Races allaitantes	11 049	11 214	1,5	165
dont vaches	4 142	4 211	1,7	69

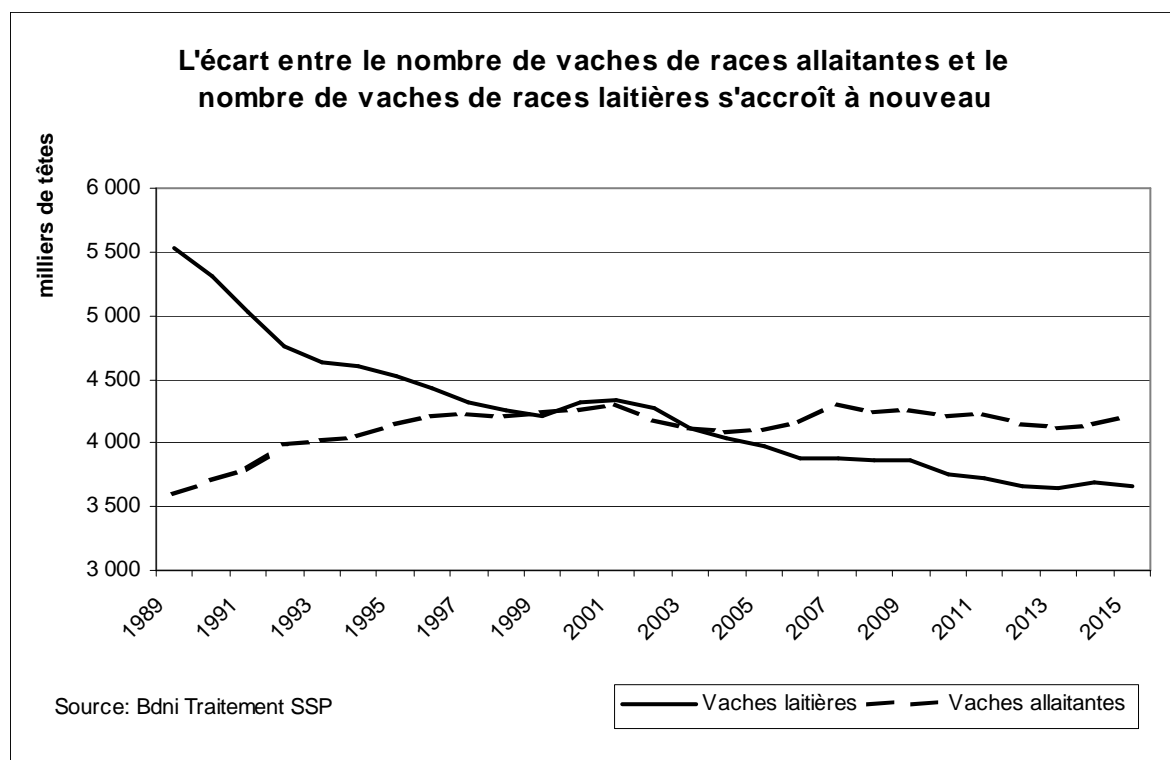
Source : BDNI au 31 décembre de l'année

**Répartition des effectifs de vaches de races laitières et de races
allaitantes au 31 décembre 2015**

Races laitières (milliers de têtes)		Races allaitantes (milliers de têtes)	
Manche	243 178	Saône-et-Loire	226 569
Ille-et-Vilaine	238 582	Allier	208 267
Côtes-d Armor	189 959	Creuse	177 737
Mayenne	168 534	Aveyron	168 050
Finistère	167 944	Cantal	163 689
Morbihan	154 902	Nièvre	145 243
Loire-Atlantique	125 880	Vendée	139 118
Orne	105 745	Haute-Vienne	139 011
Pas-de-Calais	100 722	Corrèze	136 669
Calvados	100 264	Maine-et-Loire	105 321
Doubs	100 066	Deux-Sèvres	103 987
Autres départements	1 965 569	Autres départements	2 497 135
France yc DOM	3 661 345	France yc DOM	4 210 796

Source : BDNI – traitement SSP

Mises en perspectives



La production de viande bovine en France

Les faits marquants : La production bovine devait se maintenir en 2016

En 2015, avec plus de 6 millions de têtes, la production totale de bovins est supérieure de 2,7 % à celle de 2014.

En 2015, la crise du prix du lait conduit un certain nombre d'éleveurs à réduire la taille de leur troupeau. L'afflux de vaches laitières dans les abattoirs se traduit par une hausse de plus de 4% de la production de bovins femelles par rapport à 2014 prolongeant ainsi la reprise amorcée dès 2014. Cette hausse de production de femelles s'est inscrite dans un contexte de relative stabilité de la production de gros bovins mâles (+0,4 % sur l'année 2015 par rapport à 2014). La baisse de disponibilités de mâles de plus d'un an dans les élevages, associée à un repli de la demande extérieure en bovins finis peut expliquer ce recul de la production de mâles finis. Au total, la production de bovins de plus d'un an dépasse de plus de 2 % le niveau de 2014.

Alors que la production de veaux de boucherie est en repli en 2015, l'augmentation des exportations de brouards a entraîné une hausse de plus de 4 % de la production totale de bovins de moins d'un an par rapport à 2014. Ainsi, les exportations totales

de brouards (85 % des exportations de bovins d'élevage) ont dépassé de près de 7 % les niveaux atteints en 2014 et cela malgré la détection d'un foyer de FCO en septembre ayant perturbé les ventes des cinq derniers mois de l'année. Sur l'année, les ventes vers l'Italie, principale destination des brouards français, ont reculé de près de 2 % (baisse de la demande italienne et hausse de la concurrence d'autres pays) mais une demande turque de brouards légers a pris le relais avant d'être interrompue en octobre 2015, conséquence de la FCO et des mesures sanitaires mises en place.

En 2015, le déficit du commerce extérieur de viande bovine s'est réduit du fait d'une hausse des exportations et du recul des importations. Sur l'année, la consommation apparente de viande bovine a légèrement progressé.

En 2016, la production totale bovine pourrait se maintenir par rapport à 2015, essentiellement soutenue par les une nouvelle progression de la production de vaches. En effet, la hausse des effectifs de vaches allaitantes dans les exploitations pourraient se traduire par une hausse des abattages dès que sera connu le nombre d'animaux primables au titre l'Aide aux Bovins Allaitants pour 2016.

Les indicateurs

La production totale bovine devrait légèrement baisser en 2016

milliers de têtes		2013	2014	2015	2015/2014	2016p	Evol 2016/2015
Vaches	1er sem.	824	811	852	5%	883	3,6%
	2e sem.	840	895	930	4%	927	-0,3%
	Année	1 664	1 706	1 782	4,4%	1 809	1,5%
Génisses	1er sem.	317	315	325	3%	322	-1,0%
	2e sem.	319	324	318	-2%	326	2,4%
	Année	636	638	644	0,9%	648	0,7%
Gros bovins mâles	1er sem.	885	883	899	2%	872	-3,0%
	2e sem.	985	941	932	-1%	924	-0,8%
	Année	1 870	1 824	1 831	0,4%	1 795	-2,0%
Gros bovins (1)	1er sem.	2 026	2 009	2 077	3%	2 076	0,0%
	2e sem.	2 145	2 159	2 180	1%	2 176	-0,2%
	Année	4 170	4 168	4 256	2,1%	4 252	-0,1%
Bovins de moins d'un an (2)	1er sem.	805	822	859	4%	850	-1,0%
	2e sem.	884	869	903	4%	892	-1,3%
	Année	1 689	1 690	1 762	4,2%	1 742	-1,1%
TOTAL BOVINS	1er sem.	2 831	2 830	2 935	4%	2 926	-0,3%
	2e sem.	3 028	3 028	3 083	2%	3 068	-0,5%
	Année	5 859	5 859	6 018	2,7%	5 994	-0,4%

Source : Agreste - Production indigène brute de 2013 à 2015, prévision pour 2016

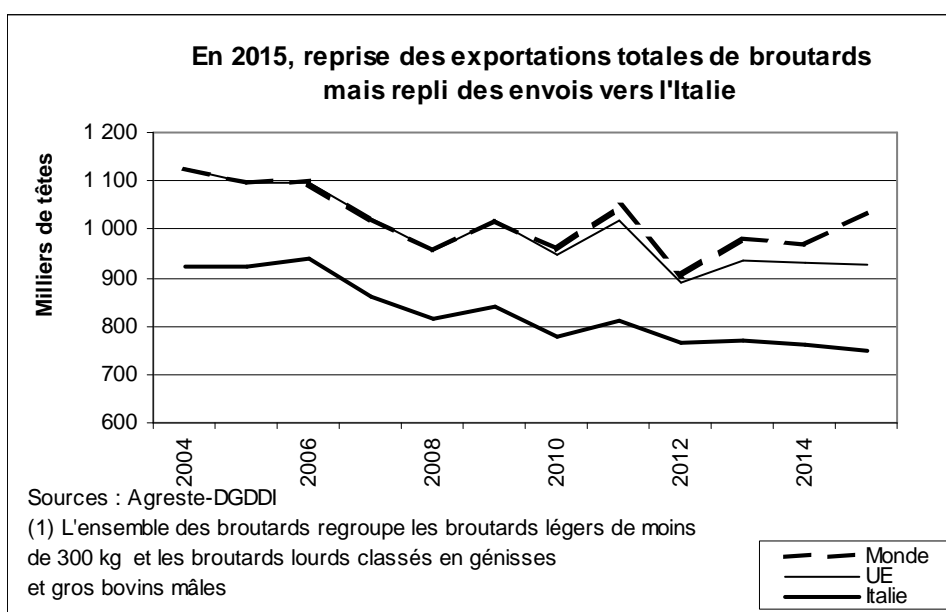
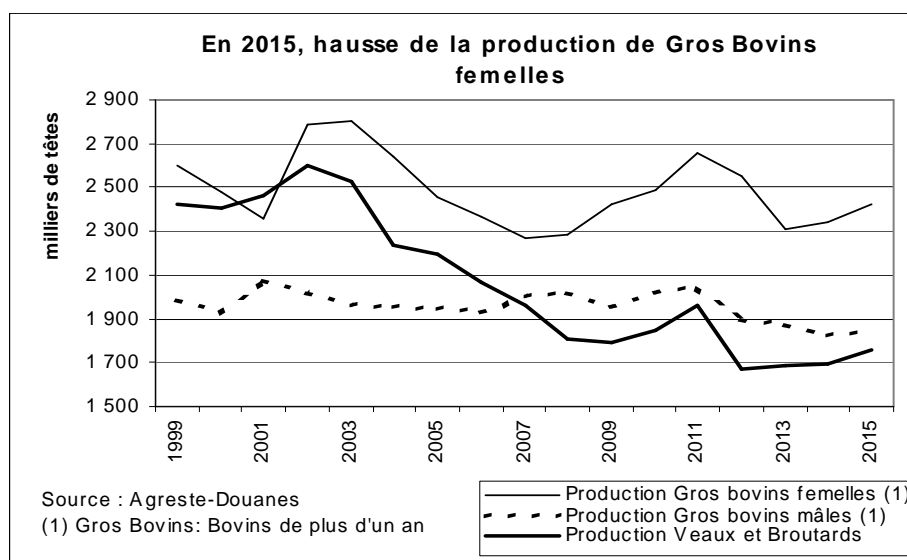
(1) : Bovins de plus d'un an (2) : Veau de boucherie et bovins maigres (brouards)

En 2015, hausse de la production de viande bovine et maintien de la consommation

tonne-équivalent--carcasse	2010	2014	2015	Evol 2015/2014 (%)
Abattages totaux (a)	1 558,1	1 451,2	1 484,7	2,3
Exportations tous animaux vivants (b)	249,0	206,8	221,0	6,9
Importations tous animaux vivants (c)	10,1	6,4	4,3	-32,6
Production bovine totale (1) (a+b-c)	1 796,9	1 651,6	1 701,3	3,0
Exportations Viande (d)	286,1	229,2	235,7	2,8
Importations Viande (e)	408,3	364,1	343,6	-5,6
Consommation totale (2) (a+e-d)	1 680,3	1 586,1	1 592,6	0,4
Solde Commerce extérieur de bovins vivants (b-c)	238,9	200,4	216,7	8,1
Solde Commerce extérieur viande bovine (d-e)	-122,2	-134,9	-107,9	-20,0

Source : Agreste-Douanes

(1) Production indigène brute (2) Consommation indigène brute



La situation dans l'Union Européenne

Les faits marquants : Fin 2015, les effectifs de vaches allaitantes en hausse dans l'UE

En 2015, l'effectif total du cheptel bovin dans l'Union européenne dépasse 89 millions de têtes et progresse de 0,8 % par rapport à 2014.

Fin 2015, les femelles de plus d'un an représentent plus de 73 % du cheptel bovin de l'UE. Parmi ces femelles, les vaches représentent près de 36 millions de têtes. L'effectif total de vaches est en progression de 338 000 têtes par rapport à 2014. Après une progression de 1,2 % soit 275 000 têtes entre 2012 et 2013, l'effectif des vaches laitières continue à marquer le pas et ne progresse plus que de 0,3 % soit 64 000 têtes entre 2014 et 2015. Par contre, après un repli continu ces dernières années jusqu'en 2013, l'effectif des vaches allaitantes progresse de nouveau entre 2014 et 2015 pour atteindre 12,3 millions de têtes soit 273 000 têtes de plus qu'en 2014.

Fin 2015, 67% des effectifs de vaches laitières sont détenus par 6 pays. Parmi eux, la France et l'Allemagne, représentent à eux seuls plus d'un tiers des effectifs de vaches laitières. Entre 2014 et 2015, les effectifs de vaches laitières ont significativement progressé au Royaume-Uni, aux Pays-Bas et en Irlande mais ont reculé dans les principaux pays producteurs laitiers. La hausse des effectifs de vaches laitières attendue après

la suppression des quotas laitiers au 1^{er} avril 2015 a été limitée suite à la forte baisse du prix du lait.

La France détient à elle seule un tiers du cheptel européen de vaches allaitantes. Entre 2014 et 2015, les effectifs de vaches allaitantes progressent dans tous les principaux pays producteurs de l'UE.

Les effectifs de bovins mâles (hors veaux de boucherie) progressent de plus de 1 % entre 2014 et 2015 avec néanmoins des disparités entre pays de l'UE. Les effectifs de bovins mâles de plus d'un an reculent alors que ceux de moins d'un an sont en hausse de 4,5% par rapport à 2014.

Pour l'année 2015, les abattages totaux de bovins dans l'UE sont supérieurs de près de 2 % à ceux de 2014. Globalement, au sein de l'UE, les abattages de bovins de moins d'un an et de gros bovins mâles sont en repli mais sont en hausse dans les autres catégories. Des disparités entre pays existent.

En 2016, selon les données d'Eurostat disponibles, la production européenne de viande de gros bovins devrait augmenter dans tous les pays, à l'exception de l'Italie et de l'Allemagne.

Les indicateurs

En 2015, dans l'UE, stabilité des effectifs de vaches laitières et progression de ceux de vaches allaitantes

		UE à 28	Allemagne	Irlande	Espagne	France	Italie	Pays-Bas	Pologne	RU
Total Bovins	2015	89 134	12 635	6 422	6 183	19 406	6 156	4 315	5 762	9 789
	2015/2014	0,8%	-0,8%	2,9%	1,7%	0,7%	0,5%	3,5%	1,8%	1,0%
Bovins femelles, moins d'1 an (*)	2015	13 303	2 168	1 041	556	3 053	782	663	777	1 605
	2015/2014	2,9%	-0,7%	6,0%	13,3%	2,4%	1,6%	2,5%	17,1%	4,8%
Génisses de 1 à 2 ans (*)	2015	10 024	1 867	517	463	2 163	679	572	723	772
	2015/2014	2,4%	1,4%	2,7%	8,5%	3,7%	-0,1%	0,9%	4,6%	0,0%
Bovins femelles, 2 ans ou plus (*)	2015	41 933	5 721	2 534	2 948	9 897	3 006	1 932	2 533	4 192
	2015/2014	0,3%	-0,2%	2,5%	1,3%	0,2%	-0,5%	6,3%	-3,6%	0,4%
Génisses de 2 ans ou plus (*)	2015	5 119	720	139	167	1 610	555	108	218	630
	2015/2014	-3,5%	-1,5%	-19,0%	-26,1%	-0,9%	-1,1%	6,9%	4,2%	-6,0%
Vaches laitières	2015	23 623	4 285	1 240	844	3 661	2 057	1 717	2 134	1 939
	2015/2014	0,3%	-0,3%	9,9%	-0,1%	-1,0%	-0,6%	6,6%	-5,1%	3,0%
Vaches non laitières	2015	12 310	681	1 053	1 919	4 211	329	85	169	1 543
	2015/2014	2,3%	1,1%	1,1%	5,2%	1,7%	0,2%	1,2%	8,7%	0,5%

Source : Eurostat

(*) génisses non destinées à la boucherie

RU: Royaume-Uni

En 2015, hausse des effectifs de bovins mâles dans l'UE

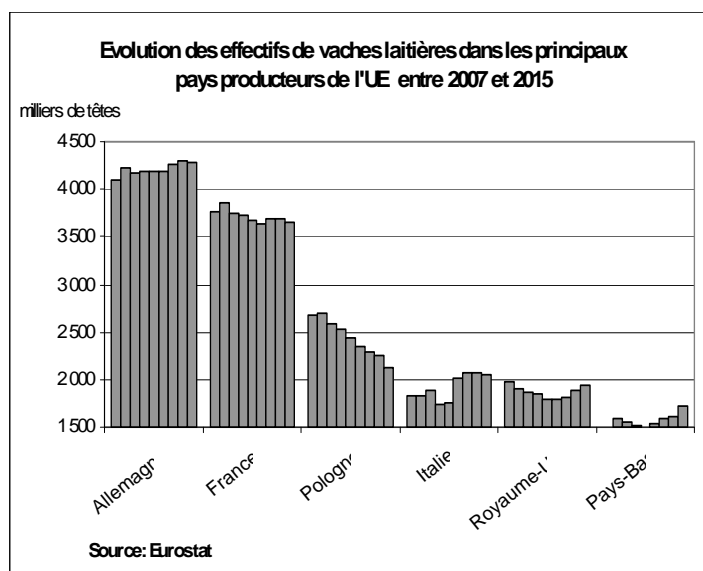
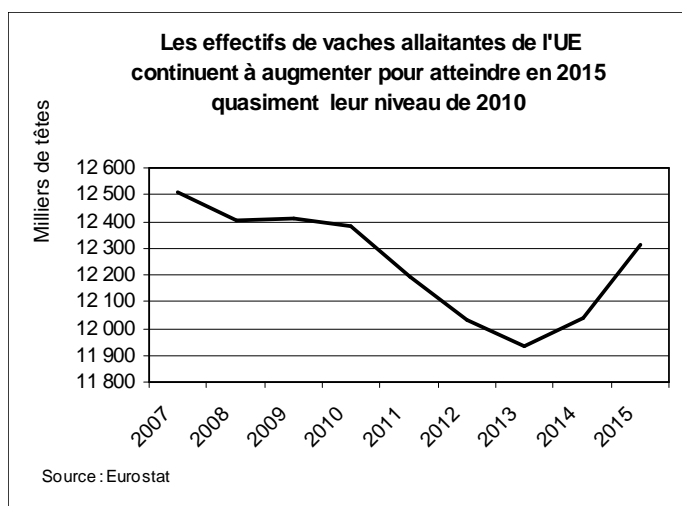
		UE à 28	Allemagne	Irlande	Espagne	France	Italie	Pays-Bas	Pologne	RU
Bovins mâles	2015	16 427	2 497	1 942	638	3 217	986	158	1 519	2 590
	2015/2014	1,4%	-4,2%	3,0%	17,6%	-1,1%	3,2%	-3,7%	14,3%	0,0%
Veaux mâles de moins d'1 an (*)	2015	8 697	1 454	977	322	1 924	400	88	680	1 322
	2015/2014	4,5%	-3,8%	9,2%	42,8%	-0,3%	3,7%	-2,2%	43,7%	3,0%
Bovins mâles de 1 an à 2 ans	2015	6 112	957	763	192	862	493	53	757	954
	2015/2014	-0,9%	-5,0%	0,9%	-2,1%	-3,6%	1,7%	-7,0%	5,8%	-1,0%
Bovins mâles, 2 ans ou plus	2015	1 619	85	202	124	431	92	17	81	314
	2015/2014	-5,7%	-2,9%	-14,0%	2,3%	0,2%	9,8%	0,0%	-41,5%	-8,7%

Source : Eurostat

(*) génisses non destinées à la boucherie

RU: Royaume-Uni

Mises en perspectives



En 2015, hausse des abattages de bovins de plus d'un an et recul de ceux de moins d'un an

Milliers de têtes		UE à 28	Allemagne	Irlande	Espagne	France	Italie	Pays-Bas	Pologne	RU
Total Bovins	2015	25 752	3 519	1 665	2 353	4 681	2 712	1 957	1 677	2 640
	2015/2014	1,9%	-1,0%	-4,8%	7,8%	0,6%	4,7%	-0,1%	10,8%	-1,1%
Veaux et jeunes bovins	2015	6 029	357	7	973	1 393	703	1 455	70	99
	2015/2014	-0,9%	-1,7%	-20,6%	-5,0%	-1,6%	-0,9%	1,6%	-2,6%	-12,2%
Gros Bovins	2015	19 723	3 162	1 658	1 380	3 289	2 009	501	1 607	2 541
	2015/2014	2,8%	-0,9%	-4,7%	19,1%	1,5%	6,8%	-4,6%	11,4%	-0,7%
Gros bovins mâles	2015	7 753	1 425	828	653	1 135	955	60	825	1 231
	2015/2014	-9,2%	-1,4%	-2,6%	17,7%	-0,4%	-0,5%	23,9%	11,5%	-2,0%
Vaches	2015	8 266	1 232	322	381	1 762	544	430	533	599
	2015/2014	16,0%	-3,1%	-12,4%	21,0%	3,5%	15,1%	-7,5%	8,1%	4,4%
Génisses	2015	3 704	503	508	346	392	511	12	249	711
	2015/2014	5,3%	6,1%	-2,8%	19,5%	-1,2%	13,9%	-4,6%	18,9%	-2,4%

Source : Eurostat

En 2016, des prévisions contrastées au sein de l'UE de production de viande de "Gros bovins "

Pib en milliers de têtes		France	Allemagne	Italie	RU	Espagne	Irlande	Pologne
Gros bovins	2015	4 251	3 282	1 330	2 521	1 173	1 715	1 360
	2016	4 254	3 263	1 296	2 576	1 310	1 756	1 490
	2016/2015	0,1%	-0,6%	-2,6%	2,2%	11,7%	2,4%	9,6%
Gros bovins mâles	2015	1 824	1 439	546	1 211	609	861	740
	2016	1 796	1 423	481	1 196	630	875	810
	2016/2015	-1,5%	-1,1%	-11,9%	-1,2%	3,4%	1,6%	9,5%
Vaches	2015	1 782	1 235	485	603	319	322	420
	2016	1 810	1 245	513	655	336	355	460
	2016/2015	1,6%	0,8%	5,8%	8,6%	5,3%	10,2%	9,5%
Génisses	2015	645	608	299	707	245	532	200
	2016	648	595	302	725	344	526	220
	2016/2015	0,5%	-2,1%	1,0%	2,5%	40,4%	-1,1%	10,0%

Source : Eurostat

Sources et définitions

Sources

Effectifs d'animaux

Bdni Bovine -Traitement SSP

Production

SSP – Enquêtes mensuelle auprès des abattoirs de gros animaux.

DGDDI (Douanes) – Données mensuelles sur le commerce extérieur des animaux vivants

Définitions :

Bdni

Les effectifs français de bovins sont issus de la Base de données nationales de l'identification –Bdni bovine. A compter de 2008, les données concernant les effectifs de bovins proviennent de la Bdni.

Une exploitation agricole au sens de la Bdni correspond au nombre d'unités détentrices d'animaux au 1er jour de la période considérée. Ces unités comptent un ou plusieurs sites d'élevage.

Production indigène brute (Pib)

La production indigène brute est obtenue par calcul à partir des abattages totaux d'animaux augmentés des exportations et diminués des importations totales d'animaux vivants.

Pour obtenir les abattages totaux, les abattages contrôlés sont redressés pour tenir compte de l'ensemble des animaux abattus, y compris hors abattoir.

Un **veau de boucherie** est un jeune bovin élevé et engraisé pour être abattu avant 8 mois.

Un **broutard (ou bovin maigre)** est un jeune bovin, plutôt de race à viande, qui se nourrit de lait maternel et d'herbe jusqu'à son sevrage, vers l'âge de 7 à 9 mois. Selon le poids, on parle de broutard léger (entre 160 et 300 kg vif) ou de broutard lourd (plus de 300 kg vif). Une fois sevré, il est ensuite engraisé dans des ateliers d'engraissement en France ou à l'étranger. Dans les données de calcul de production, seuls les broutards exportés sont pris en compte.

Consommation indigène brute (Cib)

Les quantités de viande consommées en France, exprimées en téc, pour une année donnée correspondent aux abattages contrôlés auxquels sont ajoutées les importations de viande et retranchées les exportations de viande et, le cas échéant, les variations de stocks à l'intervention.

Tonne équivalent carcasse (Téc)

Il s'agit d'une unité employée pour pouvoir agréger des données en poids concernant des animaux vivants et des viandes sous toutes leurs présentations : carcasses, morceaux désossés ou non, viandes séchées, etc. On applique au poids brut un coefficient propre à chaque forme du produit.

Taux d'auto approvisionnement

Il est calculé en faisant le rapport entre la Production indigène brute et la Consommation indigène brute.

Prévisions de production de viande

Pour la France, elles sont réalisées par le SSP, à partir d'un modèle qui utilise les effectifs d'animaux présents dans les exploitations à un instant t, les données d'abattages collectées auprès des abattoirs et les données d'exportations et d'importations d'animaux et de viande, au niveau intra et extra communautaire.

Au sein de l'Union européenne, chaque pays transmet à Eurostat ses prévisions de production de viande pour la période à venir. Ces données sont ensuite disponibles sur le site d'Eurostat. Il n'est pas certain que les Etats membres mettent à jour les données de production de viande de la période passée.

Pour en savoir plus

Toutes les séries conjoncturelles publiées pour le thème de cette Infos Rapides sont présentes dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole :

<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr>



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt
Secrétariat Général

SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE

12, rue Henri Rol-Tanguy- TSA 70007 - 93555 Montreuil sous Bois Cedex
Tél : 01.49.55.85.85 – site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot
Rédacteurs : Marie-Anne Lapuyade - Christian Ratte
Composition : SSP
Dépôt légal : à parution
© Agreste 2016

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole

<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr> (dans la rubrique Conjoncture)